

**Session 2021**

**PE1-21-PGM**

*Repère à reporter sur la copie*

**CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ÉCOLES**

**Date : 26 avril 2021**

**Première épreuve d'admissibilité**

**Français : langue, langage, culture.**

**Durée : 4 heures**

Rappel de la notation :

L'épreuve est notée sur 40 points : 8 pour la première partie, 12 pour la deuxième et 14 pour la troisième ; 5 points permettent d'évaluer la correction syntaxique et la qualité écrite de la production du candidat. Une note globale égale ou inférieure à 10 est éliminatoire.

Ce sujet contient 4 pages, numérotées de 1/4 à 4/4. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

***L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.***

***L'usage de la calculatrice est interdit.***

***N.B : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Tout manquement à cette règle entraîne l'élimination du candidat.***

**Si vous estimez que le texte du sujet, de ses questions ou de ses annexes comporte une erreur, signalez lisiblement votre remarque dans votre copie et poursuivez l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.**

## PREMIERE PARTIE (8 points)

### Compréhension orale d'un texte didactique

Cocher (dans le questionnaire à rendre avec la copie) la ou les réponse(s) correcte(s)

- 1) Les conditions d'un renouveau didactique passent par les connaissances :
  - théoriques
  - méthodologiques
  - didactiques
  
- 2) Les connaissances théoriques de l'enseignant permettent de :
  - réfléchir à une progression
  - définir un lien enseignement apprentissage
  - connaître les élèves
  
- 3) Ces connaissances passent par des séquences :
  - cohérentes et progressives
  - longues et progressives
  - cohérentes et non progressives
  
- 4) Il faut que l'élève sache identifier :
  - un verbe
  - un sujet
  - une phrase
  
- 5) Pour régler les problèmes morphologiques, il faut connaître :
  - les temps
  - les modes
  - les sujets
  
- 6) On débutera par l'étude des verbes les plus :
  - fréquents
  - irréguliers
  - difficiles
  
- 7) Cette étude mettra en évidence :
  - les régularités
  - les irrégularités
  - les exceptions
  
- 8) On comparera l'oral et l'écrit :
  - au début de l'apprentissage
  - au cours de l'apprentissage
  - à la fin de l'apprentissage

## DEUXIEME PARTIE (12 points)

### Compréhension écrite et rédaction

**Vous ferez, à partir de ce corpus de textes, une synthèse qui montrera l'importance de l'alimentation dans la société.**

#### Corpus

Texte 1 : Emile Zola, *L'assommoir*, 1877.

Texte 2 : Philippe Delerm, « Le paquet de gâteaux du dimanche », *La première gorgée de bière*, Gallimard, 1997.

Texte 3 : *Bulletin d'information du ministère de l'Agriculture*, octobre 1985.

#### **Texte 1 : Emile Zola, *L'assommoir*, 1877.**

Gervaise, énorme, tassée sur les coudes, mangeait de gros morceaux de blanc, ne parlant pas, de peur de perdre une bouchée ; et elle était seulement un peu honteuse devant Goujet, ennuyée de se montrer ainsi, gloutonne comme une chatte. Goujet, d'ailleurs, s'emplissait trop lui-même, à la voir toute rose de nourriture. Puis, dans sa gourmandise, elle restait si gentille et si bonne ! Elle ne parlait pas, mais elle se dérangeait à chaque instant, pour soigner le père Bru et lui passer quelque chose de délicat sur son assiette. C'était même touchant de regarder cette gourmande s'enlever un bout d'aile de la bouche, pour le donner au vieux, qui ne semblait pas connaisseur et qui avalait tout, la tête basse, abêti de tant bâfrer, lui dont le gésier avait perdu le goût du pain. Les Lorilleux passaient leur rage sur le rôti ; ils en prenaient pour trois jours, ils auraient englouti le plat, la table et la boutique, afin de ruiner la Banban du coup. Toutes les dames avaient voulu de la carcasse ; la carcasse, c'est le morceau des dames. Madame Lerat, madame Boche, madame Putois grattaient des os, tandis que maman Coupeau, qui adorait le cou, en arrachait la viande avec ses deux dernières dents. Virginie, elle, aimait la peau, quand elle était rissolée, et chaque convive lui passait sa peau, par galanterie ; si bien que Poisson jetait à sa femme des regards sévères, en lui ordonnant de s'arrêter, parce qu'elle en avait assez comme ça : une fois déjà, pour avoir trop mangé d'oie rôtie, elle était restée quinze jours au lit, le ventre enflé. Mais Coupeau se fâcha et servit un haut de cuisse à Virginie, criant que, tonnerre de Dieu ! Si elle ne le décrottait pas, elle n'était pas une femme. Est-ce que l'oie avait jamais fait du mal à quelqu'un ? Au contraire, l'oie guérissait les maladies de rate. On croquait ça sans pain, comme un dessert. Lui, en aurait bouffé toute la nuit, sans être incommodé ; et, pour crâner, il s'enfonçait un pilon entier dans la bouche. Cependant, Clémence achevait son croupion, le suçait avec un glossement des lèvres, en se tordant de rire sur sa chaise, à cause de Boche qui lui disait tout bas des indécences. Ah ! Nom de dieu ! Oui, on s'en flanqua une bosse ! Quand on y est, on y est, n'est-ce pas ? et si l'on ne se paie qu'un gueuleton par-ci par-là, on serait joliment godiche de ne pas s'en fourrer jusqu'aux oreilles. Vrai, on voyait les bedons se gonfler à mesure. Les dames étaient grosses. Ils pétaient dans leur peau, les sacrés goinfres ! La bouche ouverte, le menton barbouillé de graisse, ils avaient des faces pareilles à des derrières, et si rouges, qu'on aurait dit des derrières de gens riches, crevant de prospérité.

#### **Texte 2 : Philippe Delerm, « Le paquet de gâteaux du dimanche », *La première gorgée de bière*, Gallimard, 1997.**

Des gâteaux séparés, bien sûr. Une religieuse au café, un paris-brest, deux tartes aux fraises, un mille-feuille. A part pour un ou deux, on sait déjà à qui chacun est destiné - mais quel sera celui-en-supplément-pour-les-gourmands ? On égrène les noms sans hâte. De

l'autre côté du comptoir, la vendeuse, la pince à gâteaux à la main, plonge avec soumission vers vos désirs ; elle ne manifeste même pas d'impatience quand elle doit changer de carton - le mille-feuille ne tient pas. C'est important ce carton plat, carré, aux bords arrondis, relevés. Il va constituer le socle solide d'un édifice fragile, au destin menacé.

- Ce sera tout !

Alors la vendeuse engloutit le carton plat dans une pyramide de papier rose, bientôt noué d'un ruban brun. Pendant l'échange de monnaie, on tient le paquet par en-dessous, mais dès la porte du magasin franchie, on le saisit par la ficelle, et on l'écarte un peu du corps. C'est ainsi. Les gâteaux du dimanche sont à porter comme on tient un pendule. Sourcier des rites minuscules, on avance sans arrogance, ni fausse modestie. Cette espèce de componction, de sérieux de roi mage, n'est-ce pas ridicule ? Mais non. Si les trottoirs dominicains ont goût de flânerie, la pyramide suspendue y est pour quelque chose - autant que çà et là quelques poireaux dépassant d'un cabas.

Paquet de gâteaux à la main, on a la silhouette du professeur Tournesol - celle qu'il faut pour saluer l'effervescence d'après messe et les bouffées de P.M.U., de café, de tabac. Petits dimanches de famille, petits dimanches d'autrefois, petits dimanches d'aujourd'hui, le temps balance en encensoir au bout d'une ficelle brune. Un peu de crème pâtissière a fait juste une tache en haut de la religieuse au café.

### **Texte 3 : *Bulletin d'information du ministère de l'Agriculture, octobre 1985.***

Comment les individus appartenant à une classe ou un groupe apprennent-ils et intériorisent-ils les goûts caractéristiques de leur classe ? Et comment expliquer que tous les individus d'une même classe n'aient pas les mêmes goûts ? Il n'y a pas une réponse, mais des réponses relevant du biologique, du psychologique et du social.

Certains goûts semblent universels et communs à chaque individu : attirance innée pour la saveur sucrée et dégoût, également inné, pour la saveur amère.

Dans la prime enfance, les goûts alimentaires ne sont guère différents d'une classe sociale à l'autre. Il semble bien exister un « goût enfantin ». Puis, à partir de 2-3 ans, l'enfant refuse tout aliment étranger à son répertoire alimentaire familial : il apprend à choisir, c'est-à-dire à réduire le risque au minimum. À tel point qu'on peut se demander comment ses goûts vont se socialiser. Le plus souvent, ce sera sous l'influence de ses pairs et bien moins celle de ses parents.

Cependant les goûts varient d'une classe sociale à l'autre. La bourgeoisie traditionnelle recherche les calories chères et dépense beaucoup pour l'alimentation ; en revanche, les classes aisées d'après-guerre se soucient davantage d'équilibre nutritionnel et consacrent moins de temps à l'alimentation. Les classes populaires préfèrent souvent des aliments «nourissants», c'est-à-dire très énergétiques et peu coûteux.

Toutefois, l'évolution de l'organisation du travail modifie ces besoins : la force physique n'est presque plus utile et la reconstitution des forces de travail n'a plus lieu d'être. D'où une baisse d'intérêt de l'ouvrier (jeune) pour la nourriture, d'autant que son temps libre peut être utilisé par d'autres activités. Le voilà prêt pour le fast food.

Enfin, le « look » indispensable (mince, jeune et sportif) influe sur les préférences pour les produits diététiques.

Le choix des nutriments répond donc bien à des besoins nutritionnels et aux goûts individuels mais il est encore nettement déterminé par la situation sociale.

## TROISIEME PARTIE (14 points)

### Connaissance de la langue et approche didactique du français

**1) Remplacer le verbe « avoir » par un synonyme (1,5 points).**

- a) J'ai un dictionnaire pour vérifier l'orthographe des mots.
- b) La maison de mon voisin a un grand nombre de pièces.
- c) Tu as une forte inquiétude.

**2) Ajouter un préfixe aux adjectifs suivants pour former leur antonyme (1,5 points)**

- a) Légal
- b) Raisonnable
- c) Prévu
- d) Réaliste
- e) Equilibré
- f) Habile

**3) Dans les phrases suivantes, relever les compléments circonstanciels et les identifier (4 points).**

- a) À la campagne, Pierre adore le matin.
- b) Pendant ses congés, Luc dort le matin.
- c) Leila attend le soir avec impatience.
- d) Le soir, elle joue dans le jardin.
- e) Le mercredi, les enfants pratiquent l'athlétisme.
- f) Il passe son mercredi au lit.

**4) Recopier ces phrases puis délimiter à l'aide de crochets les différentes propositions. Préciser enfin la nature de ces propositions (3 points).**

- a) Minos décida que les Athéniens devraient lui livrer sept jeunes gens et sept jeunes filles.
- b) Il offrit au Minotaure les jeunes gens que les Athéniens lui avaient livrés.
- c) Quand Dédale voulut quitter le labyrinthe, il se fabriqua des ailes.

**5) Relever les erreurs de cette rédaction d'élève. Proposer la forme correcte puis une explication. Organiser les réponses sous forme de tableau. (4 points).**

Erreur relevée	Forme corrigée	explication

Gaspard sera le cou de l'animal avec tendresse et le cheval repartit bien tot d'un pas plus calme, tandis que la tempête se déchainai.

Le cheval reprit un train dans fer à travers les arbre que l'ont distingué à peine dans l'obscurité.